

LOUIS XIV, UN ROI VISIONNAIRE ?

Dispositif des enfants conférenciers

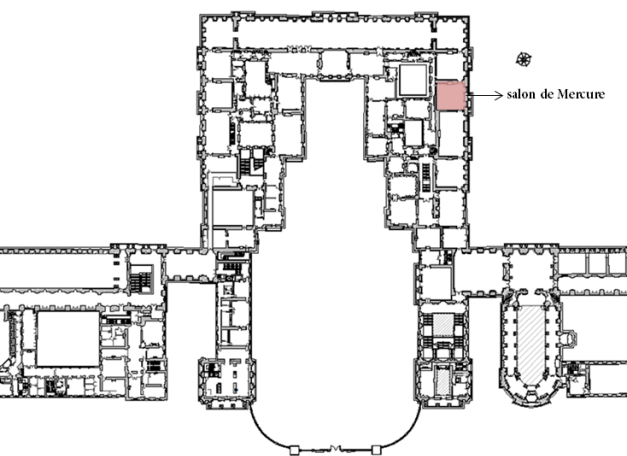
2020-2021

Christophe Blanc, Elia Bilocq, Sarah Muller et Tiphaine Joyeux



LOUIS XIV, ROI DU TEMPS

salon de Mercure



La première fonction du salon de Mercure était celle d'antichambre, avant de devenir la chambre de parade du Grand Appartement, d'où son nom « chambre du lit ». L'hiver, afin d'obtenir plus d'espace, le lit fût rapidement retiré pour y installer des tables de jeu. La pièce était ornée de mobilier d'argent : la balustrade du lit et les huit candélabres, les lustres ciselés par les orfèvres des Gobelins, les chenets, la table disposée entre les fenêtres et la bordure du miroir qui la surmontait. Les murs étaient tendus de deux brocarts alternés, l'un à fond d'or et l'autre à fond d'argent. En 1689 Louis XIV fut contraint de faire fondre l'ensemble du mobilier afin de financer la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Les brocarts furent à leur tour envoyés à

la Monnaie de Paris pour soutenir cette fois la guerre de Succession d'Espagne. L'un des rares moments où le salon de Mercure a servi de véritable chambre fut celui de la proclamation du duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, comme roi d'Espagne. Le nouveau souverain y dormit durant trois semaines. C'est également dans cette pièce que, du 2 au 10 septembre 1715, fut exposé le cercueil contenant la dépouille mortelle de Louis XIV.

Le plafond fut peint par Jean-Baptiste de Champaigne : au centre, Mercure sur son char. Le dieu préside aux échanges commerciaux, aux arts et aux sciences, et, comme messenger des dieux, aux ambassades, thèmes que l'on retrouve dans les voussures du plafond : Alexandre le Grand faisant porter à Aristote divers animaux étrangers afin qu'il écrive son Histoire naturelle (faisant écho à l'ouverture de la ménagerie dans le parc de Versailles), Auguste recevant une ambassade d'Indiens, Alexandre recevant une ambassade d'Éthiopiens et Ptolémée Philadelphie discutant avec des savants dans la bibliothèque d'Alexandrie. Ces scènes font écho à des événements du règne de Louis XIV comme la réception d'ambassades lointaines, le développement de la bibliothèque royale ou la publication, dans la collection

du Cabinet du roi en 1671, de l'Histoire naturelle de Claude Perrault.

Le Roi s'intéressait beaucoup au domaine scientifique. Il favorisa par exemple la création de l'Académie des sciences par Colbert en 1666, qui accueillait de nombreux scientifiques notamment étrangers. Christiaan Huygens, mathématicien et physicien hollandais était le plus célèbre. Il construisit entre autres découvertes, la première horloge à pendule, qui améliorait la précision des horloges existantes de 15 minutes à 15 secondes par jour. Il en présenta un modèle à Louis XIV.

La pendule à automates, exécutée par l'horloger Antoine Morand de Pontdevaux qui l'offrit à Louis XIV en 1706, se trouvait dans ce salon au XVIII^{ème} siècle. Jusque vers 1763, le socle et la boîte possédaient un décor de marqueterie Boulle de cuivre et d'ébène auquel succéda le décor actuel de bois de rose et de palissandre. Au-dessus du cadran, deux amours frappent des timbres puis les portes centrales s'ouvrent et le Roi apparaît. Des nuages sort la Renommée pour couronner le Roi tandis que le soleil émerge. Cette pendule, exceptionnelle, offerte à Louis XIV par son constructeur Morand, était initialement conservée

dans l'appartement de collectionneur de Louis XIV. Elle rejoignit ensuite le grand Appartement du Roi, le salon de Mercure où elle est signalée en 1765. Elle s'y trouve toujours actuellement.

L'arrière-petit-fils de Louis XIV, Louis XV, instaura l'heure unique en France.

Encore aujourd'hui, un horloger remonte toutes les semaines les pendules du domaine de Versailles.

RESSOURCES

Le salon de Mercure

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/grand-appartement-roi#le-salon-de-venus%C2%AO>
- <http://www.chateauversailles.fr/ressources/salon-mercure>

Les horloges à Versailles

- <https://youtu.be/k3SEfNZqwsU>
- <http://www.lescarnetsdeversailles.fr/2019/10/a-lheure-officielle/>

La pendule astronomique

- <https://youtu.be/L9DSiAILKsI>
- http://collections.chateauversailles.fr/?permid=permobj_516bc4a1-19a6-4f9f-8200-80e037d929ea#de5359ad-b48e-4335-a335-8f86e05cfb96

PISTES PÉDAGOGIQUES

Mythologie

Dans ce salon sont présents plusieurs personnages mythologiques qui peuvent faire l'objet d'une étude plus approfondie.

- Mercure ou Hermès (pourrait être exploité : Murielle Szac, *Le feuilleton d'Hermès, la mythologie grecque en cent épisodes*, Paris, Bayard Jeunesse, 2006.)
- Cronos (comparaison possible entre le Cronos présent sur le cadran de la pendule et celui de la pendule *Le Temps fauchant les amours* de Gustave Doré (1879))

Les outils de la mesure du temps

La pendule d'Antoine Morand pourrait servir de point de départ à une étude des outils de la mesure du temps et à leur évolution au XVII^{ème} siècle.

- Le fonctionnement des horloges (cf. Jacques Blamont, « La mesure du temps et de l'espace au XVII^e siècle », *Dix-septième siècle*, 2001/4 (n° 213), pages 579 à 611 [[%20:#](https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2001-4-page-579.htm)]).
- Christiaan Huygens et le calcul des longitudes (*ibid.*)

NOTES

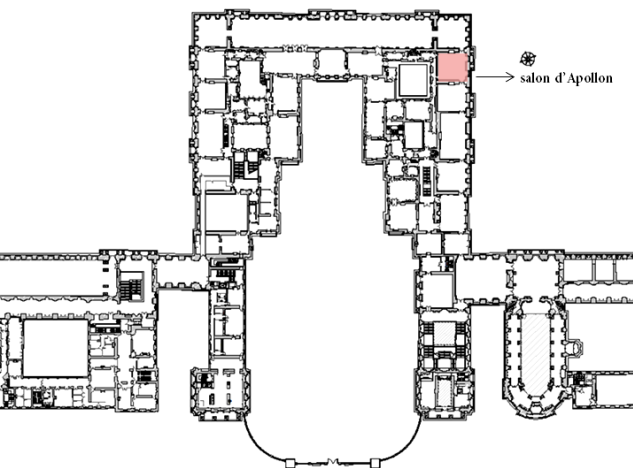
[illegible]

Charles Delafosse, plafond du salon
d'Apollon , 1673-1679.



LOUIS XIV, L'APOLLON

salon d'Apollon



Cette pièce est l'une des plus importantes de l'Appartement royal puisqu'elle fut d'abord une chambre d'apparat avant d'être une salle du trône. La destination du salon, qui servait également pour les audiences solennelles, explique le choix de l'iconographie du plafond. Dans le compartiment central, Apollon, dieu du soleil et des arts commence sa course sur son char et suit le Point du jour. Il est entouré des quatre saisons figurées par Flore portant une corbeille de fleurs pour le printemps, Bacchus se faisant servir du vin pour l'automne, Cérès qui vient de couper une gerbe de blé avec sa serpe pour l'été et Saturne, vieillard frileux se réchauffant près d'un brasero pour l'hiver.

Au premier plan, la Magnanimité et la Magnificence fixent le spectateur. Cette gloire d'Apollon et donc de Louis XIV, retentit dans toutes les parties du monde représentées dans les angles de la pièce.

Louis XIV choisi très tôt le soleil comme emblème. La première fois que Louis XIV apparut en Apollon était lors du « Ballet royal de la Nuit » présenté en février 1653 au Petit-Bourbon. Au lendemain de la Fronde (1648-1653), ce ballet cherchait à signifier aux nobles leur soumission au monarque. Après la représentation du Ballet royal de la Nuit, Louis XIV fit du soleil son emblème favori.

La danse demeura l'une de ses plus grandes passions, comme l'atteste la fondation, en 1661, de l'Académie royale de danse, qui précéda de huit ans l'institution de l'Académie royale de musique. C'est à l'âge de sept ans que Louis XIV commença l'apprentissage de la danse, car elle faisait partie de l'éducation d'un gentilhomme, au même titre que l'escrime ou l'équitation. Louis XIV apprit à danser deux heures par jour avec le maître à danser Pierre Beauchamps. Le Roi-Soleil dansa, au total, dans vingt-sept grands ballets de cour avant de s'arrêter en 1670, à l'âge de trente-deux ans.

Cette salle était autrefois la plus somptueuse de tout le Grand Appartement : elle fut d'abord la chambre du Roi avant de devenir la salle du Trône. Le trône était en argent, haut de près de trois mètres : il était placé au fond de la salle sur une estrade et sous un dais dont on voit encore les pitons. C'est dans cette salle que le Roi accordait ses audiences ordinaires ; mais lorsqu'il recevait une ambassade extraordinaire, le trône était transporté dans la galerie des Glaces. Les soirs d'appartement, le salon d'Apollon était réservé à la danse.

RESSOURCES

Le salon d'Apollon

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/grand-appartement-roi#le-salon-dapollon>
- <https://presse.chateauversailles.fr/chantiers/restaurations/le-salon-dapollon-restaure/>
- <https://www.youtube.com/watch?v=kkUOShsJLu8>

Charles de la Fosse

- <https://presse.chateauversailles.fr/expositions/expositions-au-chateau/charles-de-la-fosse-le-triomphe-de-la-couleur/>
- <http://www.chateauversailles.fr/ressources/charles-fosse>

La danse

- <https://cmbv.fr/fr/decouvrir-le-baroque/le-ballet-de-cour>

PISTES PÉDAGOGIQUES

Louis XIV et Apollon

Afin de comprendre la relation de Louis XIV à Apollon, plusieurs thématiques peuvent être abordées :

- L'omniprésence d'Apollon dans le programme pictural et sculptural du Château et des Jardins (comparaison possible de la fresque à la fontaine du Bassin d'Apollon (Jean-Baptiste Tuby, *Apollon sur son char*, 1668-1670) et aux bassins des saisons (Balthasar et Gaspard Marsy, *Bacchus* ou *L'Automne*, 1672-1677 ; François Girardon, *Saturne* ou *L'Hiver*, 1672-1677 ; Jean-Baptiste Tuby, *Flore* ou *Le Printemps*, 1672-1677 ; Thomas Regnaudin, *Cérès* ou *L'Été*, 1672-1677)
- L'emblème de Louis XIV : le soleil (présent dans les décors des espaces, mais également sur les grilles du Château)
- La symbolique de la couronne de laurier qui ceint les têtes d'Auguste et Vespasien sur les voussures du plafond (Charles de la Fosse, *Auguste bâtissant le port de Misène* ; Gabriel Blanchard, *Vespasien faisant élever le Colisée*). Lien possible avec le mythe d'Apollon et Daphné et ses représentations (<http://collections.chateauversailles.fr/#5760e875-49c7-4c6d-8654-a4ed3e038f96>), mais également avec le diplôme du baccalauréat (étymologie : "graine de laurier")

Louis XIV et la danse

Pour aborder cette thématique, des extraits du film *Le Roi danse* (Gérard Corbiau, 2000, 108 minutes) pourraient être exploités.

NOTES

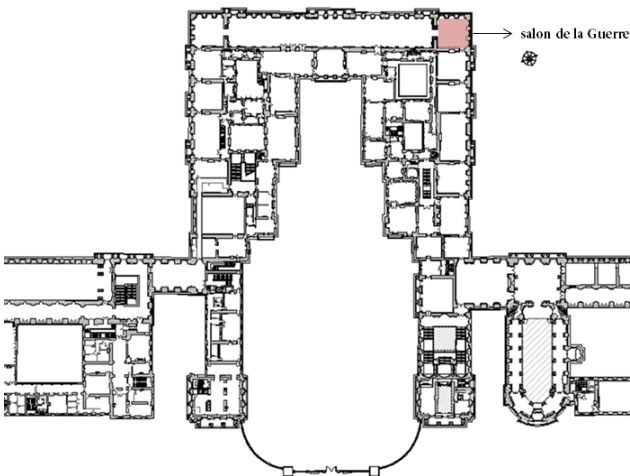
[illegible]

Antoine Coysevox, *Louis XIV victorieux et couronné par la Gloire*, 1681-1682.



LOUIS XIV, UN ROI TRÈS À CHEVAL

salon de la Guerre



C'est à partir de 1678 qu'Hardouin-Mansart entreprit la construction du salon de la Guerre. Son décor et celui du salon de la Paix qui lui est symétrique sont étroitement liés à celui de la galerie des Glaces qu'ils encadrent. Ces trois salles occupent toute la façade ouest du corps central du Château. La décoration du salon de la Guerre, achevée par Le Brun en 1686, exalte les victoires militaires qui aboutirent à la paix de Nimègue. Les murs sont revêtus de panneaux de marbre ornés de six trophées et de chutes d'armes en bronze doré. Le mur du côté du salon d'Apollon est occupé par un bas-relief ovale en stuc représentant Louis XIV à cheval foulant aux pieds ses ennemis. Ce

chef-d'œuvre de Coysevox est surmonté de deux Renommées dorées et soutenu par deux captifs enchaînés. Au-dessous, dans le bas-relief occultant l'ouverture d'une fausse cheminée, Clio, muse de l'Histoire, consigne pour la postérité les hauts faits du roi. Le plafond en coupole représente au centre La France armée, assise sur un nuage et entourée de Victoires. Un portrait de Louis XIV orne son bouclier. Dans les voussures sont représentés ses trois ennemis vaincus : l'Allemagne à genoux, avec un aigle ; l'Espagne menaçante, avec un lion rugissant et la Hollande renversée sur un autre lion. La quatrième voussure représente Bellone, déesse de la guerre, en fureur entre la Rébellion et la Discorde.

Louis XIV fit la guerre pendant presque la moitié de son règne personnel (1661-1715). Il poursuivit la politique de ses prédécesseurs : conquérir des territoires au nord et à l'est du royaume pour éloigner au maximum les frontières de Paris. Il fit également fortifier ces frontières pour les rendre infranchissables. Il demanda à Sébastien Le Prestre de Vauban, de fortifier de nombreuses villes dans les régions frontalières et sur les côtes. Ces fortifications existent toujours pour la plupart. La guerre fournit

également une occupation à une partie de la noblesse française.

Louis XIV souhaitait écarter le danger représenté par les Habsbourg qui avaient des familles cousines qui régnaient sur l'Espagne et dont les possessions entouraient la France. Il voulait par le moyen de la guerre, montrer sa puissance. Grâce au marquis de Louvois, il créa une puissante armée permanente et sur les conseils de Colbert, il développa une marine de guerre capable de rivaliser avec celle des Anglais ou des Hollandais. Il dirigea personnellement sur le terrain différentes campagnes militaires. En temps de paix, il annexa de nombreux territoires à l'est et au nord, ce qui provoqua l'hostilité des autres princes européens. En 1700, en acceptant que son petit-fils devienne roi d'Espagne, tout en conservant ses droits à la couronne de France, il monta contre lui les puissances européennes qui ne voulaient pas d'un renforcement de la puissance française.

Jusqu'en 1685 les guerres furent victorieuses et Louis XIV imposa sa volonté à l'Europe. Après 1685 des guerres interminables ruinèrent les finances royales

RESSOURCES

Salon de la guerre

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/galerie-glaces#la-galerie-des-glaces>

Antoine Coysevox

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grands-personnages/antoine-coysevox>

Bas-relief

- http://collections.chateauversailles.fr/?permid=permobj_8bde6d5f-969f-4ab7-a437-3e7430f2309a

Louis XIV et la guerre

- <https://www.lumni.fr/article/louis-xiv-chef-de-guerre-pour-une-puissance-dominante-en-europe>

PISTES PÉDAGOGIQUES

La sculpture

L'étude de l'oeuvre d'Antoine Coysvox pourrait être l'occasion d'aborder différents aspects de la sculpture.

- Le vocabulaire de la sculpture (haut-relief, bas-relief, etc.)
- Les matériaux de la sculpture (marbre, terre cuite, bronze, etc.)
- les techniques de sculpture (taille de pierre, moulage, cire perdue, etc.)

Le portrait

Dans son portrait sculpté de Louis XIV, Coysvox présente un Roi victorieux, foulant au pied ses ennemis. (comparaison possible avec le portrait équestre de Louis XIV couronné par la Victoire de Mignard (http://collections.chateauversailles.fr/?permid=permobj_8de9b79e-3170-4659-b345-b45d41890151))

Atelier de pratique artistique

A l'issue de la présentation de l'oeuvre d'Antoine Coysvox, les participants pourraient en réaliser un croquis.

NOTES

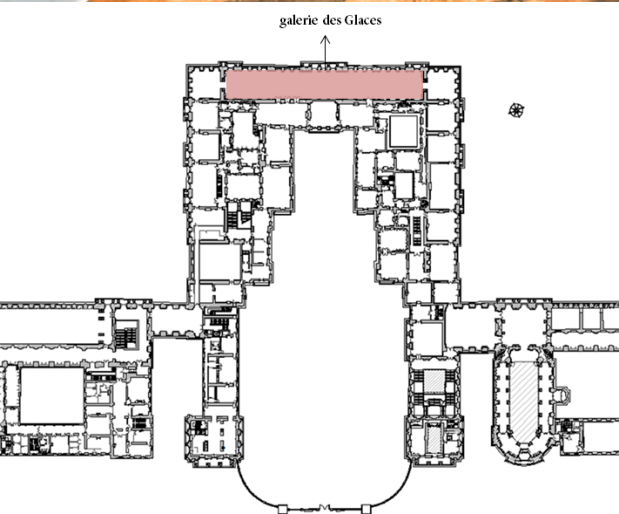
[illegible]

Manufacture royale de Saint-Gobain, Miroirs
de la galerie des Glaces, 1678-1684.



LOUIS XIV, MÉCÈNE DU SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

galerie des Glaces



Lieu incontournable du Château, la galerie des Glaces remplace une vaste terrasse ouverte sur le jardin que l'architecte Louis Le Vau avait conçue. Exposée aux intempéries, cette terrasse qui séparait l'Appartement du roi au nord et celui de la reine au sud, fut rapidement condamnée. Le successeur de Le Vau, Jules Hardouin-Mansart, imagina une autre solution et remplaça la terrasse par une grande galerie. Les travaux débutèrent en 1678 pour s'achever en 1684. Cette vaste salle mesure 73m*10.50m*12.30m. Elle fut revêtue de marbre en 1679. Les sculpteurs achevèrent leur travail en 1680 et Le Brun peignit la voûte de 1681 à 1684.

La galerie des Glaces avec ses 357 miroirs, permit d'affirmer au monde entier que la France pouvait rivaliser avec les détenteurs jusqu'alors du secret de fabrication des miroirs en Mercure, les maîtres verriers vénitiens. Objets de grand luxe, ces miroirs de grandes dimensions étaient depuis plusieurs siècles fabriqués à Venise qui hérita de ce secret de Byzance. Les miroirs étaient d'une pureté sans pareil, grâce à certaines soudes importées d'Orient. Les italiens défendaient jalousement ce secret et étaient dans tous les cas soumis à la peine de mort s'ils révélaient tout procédé de fabrication. La police de la Sérénissime avait parqué les artisans sur une île de la lagune dans le but de mieux les surveiller.

En 1665, Colbert chargea un agent secret de ramener en France des maîtres verriers vénitiens, avec en échange des privilèges personnels considérables : exemption d'impôts, juridiction spéciale pour les administrer et un salaire fort au-dessus de la moyenne. À l'époque, le prix d'un beau miroir au mercure équivalait environ à 800 journées de travail d'un manœuvre ordinaire. Ce qui était justifié par les difficultés de sa fabrication, et surtout par le danger qu'elle représentait.

L'espérance de vie d'un ouvrier maître verrier dépassait rarement 30 ans. En effet, ils étaient soumis constamment aux vapeurs nocives du mercure.

Un jour, deux des meilleurs ouvriers de la communauté des verriers du faubourg Saint-Antoine moururent de façon très mystérieuse. On soupçonna un empoisonnement. Une autopsie fut réclamée par Colbert. Les autres ouvriers vénitiens, traumatisés, demandèrent leur rapatriement en Italie qui se fut non sans peine. A force de pardons, l'ambassadeur de Venise, Giustiniani, accepta à ce que presque tous les maîtres verriers rentrent sans qu'ils n'aient trahi le secret de la fabrication du miroir.

C'est à ce moment là que Jules Hardouin-Mansart, architecte à Versailles, eut l'idée de construire une Grande Galerie au Château. Son décor fastueux devait être à la fois un atout politique à la gloire du Roi-Soleil et un essor pour l'industrie et les arts français. Etant donné que Venise avait le monopole de ce savoir-faire, ce projet s'annonçait difficilement réalisable. C'est alors qu'on signala à Colbert l'existence d'une petite entreprise près de Cherbourg, à Tournlaville, qui saurait fabriquer des miroirs identiques en tous points aux objets vénitiens. Des marchands italiens se rendant en Angleterre avaient peut-être transmis le secret à des verriers du Cotentin?

La France va alors se lancer dans la fabrication du verre et créer la manufacture royale de glaces de Saint-Gobain. L'objectif étant de contrer le monopole vénitien. Pour la galerie des Glaces, il fallait fournir 357 miroirs d'une taille exceptionnelle, soit au-dessus de la norme de 34 pouces (70 centimètres de côté), correspondant à la capacité maximale d'un souffleur. À la fin du règne de Louis XIV, l'industrie miroitière française exporte des glaces dans toute l'Europe pour un équivalent de 300 000 à 400 000 livres or par an.

RESSOURCES

La galerie des Glaces

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/galerie-glaces#la-galerie-des-glaces>

Les miroirs de la galerie des Glaces

- <https://www.youtube.com/watch?v=uNKORNEasI>

Savoir-faire et matériaux

- Livre : <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/ressources/versailles-savoir-faire->

PISTES PÉDAGOGIQUES

Tutoriel

Fabrication d'un miroir.

- <https://fr.wikihow.com/fabriquer-un-miroir>
- <http://lamh.gmc.ulaval.ca/opus/physique534/complements/techFab.shtml>

NOTES

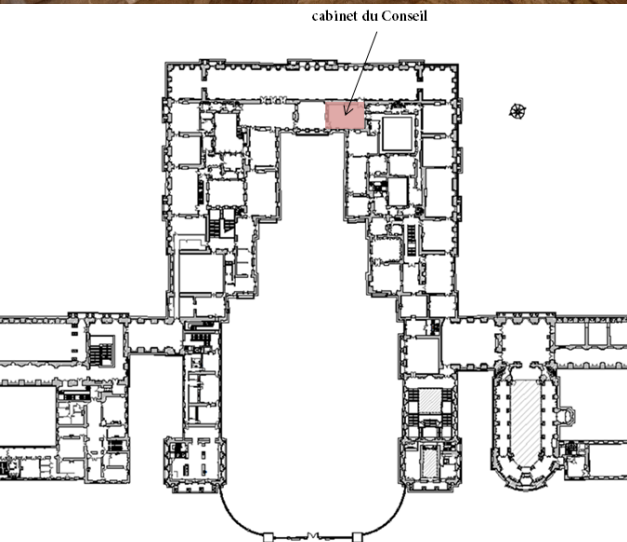
[illegible]



LOUIS XIV, CHEF D'ÉTAT

cabinet du Conseil

Le chancelier, les ministres d'État, les secrétaires d'État, le chef du conseil royal des finances participaient à ce conseil qui était ouvert à des membres de la famille royale. Monsieur, frère du roi, y était admis. C'était aussi le lieu de formation politique du Dauphin et de ses fils. Louis de France, dit « Le Grand Dauphin » ou « Monseigneur » (1661-1711), n'a jamais régné. Héritier de la Couronne, il meurt prématurément, avant Louis XIV. Pourtant, son père le prépare à devenir roi. En effet, en 1668 débute la rédaction des « Mémoires pour l'instruction du dauphin » dont voici un extrait : http://ressources.chateauversailles.fr/IMG/pdf/louis_xiv_explique_le_role_des_fetes_au_dauphin_dans_ses_memoires.pdf



Situé à droite de la chambre du Roi et ouvert sur la galerie des Glaces, se trouve le cabinet du Conseil. Du temps de Louis XIV cette salle était plus petite. Elle était appelée «Cabinet du Roi » et accueillait les conseils. Les lundis (tous les quinze jours), mercredis, jeudis et dimanches avait lieu le Conseil d'État ou Conseil « d'en-haut ». Les mardis et samedis il s'agissait du Conseil royal des Finances, tandis que les vendredis étaient consacrés au Conseil de conscience (affaires religieuses). Enfin, le Conseil des dépêches (c'est-à-dire traitant des affaires intérieures) se réunissait les lundis, tous les quinze jours quand il n'y avait pas de Conseil d'État.

Ce n'est qu'en 1755, sous Louis XV, que le cabinet du Conseil prit sa forme actuelle qui résulte de la réunion de deux pièces : le cabinet du Roi où Louis XIV tenait ses conseils et le cabinet des Termes (lieu plus intime où le roi se retrouvait en famille ou en cercle restreint le soir après souper). De somptueuses boiseries, sculptées par Antoine Rousseau sur des dessins d'Ange-Jacques Gabriel, ornent ce cabinet de motifs décoratifs illustrant les sujets abordés traités par le roi en son conseil : guerre, justice...

RESSOURCES

Les conseils sous Louis XIV

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grandes-dates/lieux-pouvoir#le-conseil-du-roi>

Le cabinet du Conseil

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/appartement-roi#le-cabinet-du-conseil>

Le grand Dauphin

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grands-personnages/grand-dauphin>

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'éducation des princes

Etude des *Mémoires de Louis XIV pour l'instruction du Dauphin* (Paris, Charles Dreyss, 1860 [https://books.google.fr/books?id=bwtp9QeRYcAC&printsec=frontcover&dq=editions:ow2xy-xABBMjV_eH&as_brr=1&hl=fr#v=onepage&q&f=false])

La composition d'un gouvernement de la Monarchie à la République

- Etude comparative de la composition des cabinets sous Louis XIV et du gouvernement actuel
- La figure de Colbert

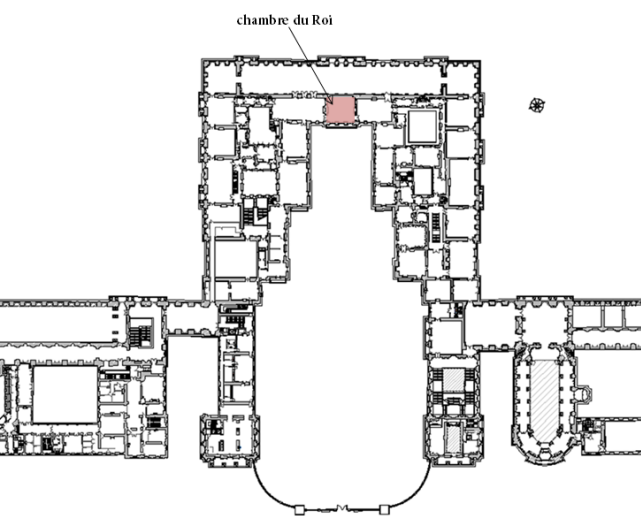
NOTES

[illegible]



LOUIS XIV, ENTRE LES HOMMES ET LES DIEUX

chambre du Roi



Ce fut d'abord le salon central qui séparait le Petit Appartement du Roi et celui de la Reine. Il ouvrait alors sur la terrasse par trois portes-fenêtres, qui furent remplacées par des portes lors de la construction de la galerie des Glaces : le décor de pilastres dorés date de cette modification. En 1684 la pièce devint le salon où le Roi s'habille, mais en 1701, Louis XIV décida d'en faire sa chambre. On obtura les trois portes du fond pour former une alcôve. Une balustrade dorée, toujours en place, séparait l'alcôve du reste de la chambre. La chambre du Roi se trouve au centre du palais, représentant le cœur du royaume.

L'espace royal est séparé du reste de la chambre par cette balustrade, comme l'autel dans une église. Elle abritait le culte quotidien des deux corps du roi : le roi physique, objet de la dévotion apparente des courtisans, en particulier au moment des levers et des couchers, mais aussi le roi symbolique, qui incarnait en sa personne le principe de l'État. Louis XIV installa dans cette pièce un mobilier somptueux. L'hiver, l'alcôve était tendue d'un velours cramoisi. Les mêmes tissus recouvraient le lit et les sièges brodés d'or. L'été, c'était un brocart d'or et d'argent sur fond de damas cramoisi. C'est dans cette chambre, où il accordait parfois ses audiences, que Louis XIV « dînait au petit couvert » et qu'avaient lieu chaque jour les cérémonies du lever et du coucher, avec leurs « entrées » successives et leurs rites minutieux. C'est dans ce lieu d'intimité publique que Louis XIV recevait les ambassadeurs des principales puissances de l'Europe, pour leur faire admirer la grandeur de son pouvoir. Le lit, placé exactement au centre du palais, est tourné vers la ville, très précisément dans le prolongement de l'axe central : la cité neuve de Versailles, décidée par Louis XIV en 1671, s'ordonne à partir de trois grandes et larges avenues

– une rareté pour le temps – qui se rejoignent à l'entrée de la grille du château, face au regard du prince. Dans le parc, le Roi-Apollon surgissait de l'eau comme pour domestiquer la nature ; dans le Château placé en prééminence, le Roi-Homme, du centre de son palais, ordonne toute la société. Et c'est ici qu'il mourut, après soixante-douze ans de règne, le 1er septembre 1715, avec une sérénité et une grandeur auxquelles ses ennemis eux-mêmes rendirent hommage.

Louis XIV avait instauré à Versailles une étiquette stricte. On entend par là, l'ensemble des règles qui prévalaient à la cour, pour régir les rapports sociaux et le rapport au pouvoir. En particulier, les modes de respect, de déférence, et les modes de différenciation hiérarchique. Elle est un outil politique de domination sociale. Au sommet de cette étiquette se trouvait le souverain Louis XIV, qui était entouré d'un ensemble de personnes devant respecter ces règles pour pouvoir participer à l'ordre établi. L'étiquette servait à codifier la vie des courtisans auprès de leur Roi. Chaque personne connaissait ainsi son rang et son rôle dans la société.

C'était ainsi un honneur de tenir le bougeoir lors du coucher, faveur particulièrement recherchée et remarquée. Cette entière soumission à la volonté royale concernait autant les aristocrates de la cour que les ambassadeurs des puissances étrangères. Tous savaient que chaque détail d'une cérémonie était la marque d'une faveur. Par exemple, il était important

de changer de vêtements en fonction des lieux, suivant les heures de la journée ou selon les événements, les gestes à observer en toutes circonstances, tous ces détails obéissaient à un code rigoureux de civilité et de bienséance. Ce système de la cour était fondé sur la manipulation des hommes par le Roi, à partir d'un jeu de jalousies, d'amour-propre, de devoirs réciproques, de compétition que le souverain, seul gestionnaire des faveurs et des pensions, pouvait d'un mot, d'un geste, d'un silence, perturber.

RESSOURCES

La chambre du Roi

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/domaine/chateau/appartement-roi>

Aux sources de l'étiquette à la cour de France (XVIe-XVIIIe siècles)

- <https://chateauversailles-recherche.fr/francais/ressources-documentaires/corpus-electroniques/corpus-raisonnes/l-etiquette-a-la-cour-de-france>

La vie de cour

- http://www.chateauversailles.fr/ressources/pdf/fr/public-spe/aide_visite_vie_de_cour.pdf
- <https://histoire-image.org/fr/etudes/cour-louis-xiv>
- <https://www.lumni.fr/dossier/la-journee-du-roi-sous-louis-xiv>

La journée du Roi

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grandes-dates/journee-louis-xiv#les-matinees-du-roi>
- <http://animationjourneeduroi.ressources.chateauversailles.fr/>
- <http://ressources.chateauversailles.fr/ressources-pedagogiques/edutheque/article/la-journee-du-roi-louis-xiv-ressources-telechargeables>

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'étiquette

- Etude de la manière dont se compose la journée du Roi

Une position centrale

- Mise en avant de la centralité de la chambre royale sur le plan du Château, symbolisant le caractère central du Roi dans son royaume

NOTES

[illegible]

|RESSOURCES

Louis XIV

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/histoire/grands-personnages/louis-xiv#le-regime-absolutiste>
- <https://www.youtube.com/watch?v=TRYs9WOEURg>
- <https://www.boutique-chateauversailles.fr/fr/magazines/1662-magazine-n36-chateau-de-versailles>

Mooc sur Louis XIV

- <http://www.chateauversailles.fr/decouvrir/ressources/mooc-louis-xiv-versailles#le-parcours>

L'évolution du château de Versailles

- <http://www.versailles3d.com/fr/en-video/de-louis-xiii-a-la-revolution.html>

Les Grands Appartements

- <http://ressources.chateauversailles.fr/ressources-pedagogiques/Les-Grands-Appartements>

| CRÉDITS DES ŒUVRES

© EPV / Christian Milet ; © EPV / Christophe Fouin ; © RMN-GP (Château de Versailles) / Hervé Lewandowski ; © EPV / Thomas Garnier ; © EPV / Thomas Garnier ; © EPV / Didier Saulnier